

Pronovost, G. et Legault, C. (2010). *Familles et réussite éducative : Actes du 10^e symposium québécois de recherche sur la famille*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec

Isabelle Joyal

Volume 38, Number 3, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1022734ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1022734ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Joyal, I. (2012). Review of [Pronovost, G. et Legault, C. (2010). *Familles et réussite éducative : Actes du 10^e symposium québécois de recherche sur la famille*. Québec, Québec : Presses de l'Université du Québec]. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(3), 671–672. <https://doi.org/10.7202/1022734ar>

réflexion sur sa propre pratique enseignante. Enfin, le septième chapitre, intitulé « Troquons les trucs ! », dénonce certaines habitudes des praticiens à proposer des « trucs » erronés à leurs élèves, qui n'ont pas leur raison d'être, tel celui portant sur les conjonctions de coordination ou le fameux « ça s'écrit comme ça se prononce ».

Tout acteur de l'éducation, particulièrement celui œuvrant dans le domaine des langues, auprès des élèves du primaire ou auprès de la clientèle allophone, saura bénéficier de cet ouvrage, à la fois théorique et pratique. Les lecteurs moins familiarisés avec la linguistique ne doivent pas en appréhender la lecture, puisque les écrits de Pothier se lisent aisément. Tout au long de son livre, l'intégration de nombreuses notes en bas de page met en lumière la connaissance profonde qu'a Pothier de son domaine et alimente la curiosité intellectuelle du lecteur. Par ailleurs, bien que cette auteure œuvre beaucoup en France, elle explicite, à chaque fois que cela est requis, les différences dans l'usage de certains mots en France et au Québec. Enfin, à travers les différentes pages de son livre, l'auteure montre sa préoccupation pour les différences culturelles. Ainsi, les difficultés liées à certaines clientèles spécifiques, par exemple, les hispanophones, sont énoncées, puis justifiées. Un volume à recommander sans aucun doute !

CATHERINE CROISETIÈRE

Université du Québec à Montréal

Pronovost, G. et Legault, C. (2010). *Familles et réussite éducative: Actes du 10^e symposium québécois de recherche sur la famille*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Rassemblant les textes de quatorze interventions effectuées dans le cadre du 10^e Symposium québécois de recherche sur la famille, cet ouvrage offre un regard pluriel sur des réflexions contemporaines entourant la réussite éducative au Québec. Plus précisément, il s'intéresse au rôle crucial de l'engagement familial au regard de celle-ci.

D'entrée de jeu, la conférence d'ouverture de madame St-Pierre offre un portrait rétrospectif de la mission de l'école québécoise depuis 1995 et invite à penser la réussite éducative dans le contexte particulier de mutations mondiales. Les contributions de la première partie du livre consacrée au rôle du milieu familial explorent la diversité de compositions, de dynamiques et de cultures des familles québécoises. Ce survol met en lumière la nécessité, pour les intervenants, de mieux connaître et comprendre ces disparités afin d'inscrire les relations école-famille au cœur de pratiques mieux adaptées. La deuxième partie de l'ouvrage se concentre sur le rôle du mouvement associatif dans le soutien de la réussite éducative. Les auteurs proposent de jeter un regard sur quatre initiatives sociales misant sur la concertation des actions, la mobilisation de la communauté et le partenariat des acteurs clés que sont l'école et la famille. Quant à la troisième

partie du livre, elle concerne le rôle de l'école. Elle s'attarde notamment à la complexité des relations que cette école entretient avec la famille, et ce, de la petite enfance jusqu'au niveau collégial. Les auteurs rassemblés y proposent une myriade d'outils, d'interventions et de perspectives de recherches devant permettre aux familles de mieux soutenir leurs enfants. Enfin, la conférence de clôture de M. Bourthoumieu transporte le regard du lecteur vers la ville qui, par ses politiques, ses programmes et ses services, joue aussi un rôle crucial dans la réussite éducative de ses citoyens.

En résumé, cet ouvrage offre un survol pertinent des rôles respectifs du milieu familial, du milieu associatif et de l'école dans la réussite éducative au Québec. Il atteint son objectif, celui de proposer une réflexion collective sur les moyens de favoriser et de soutenir cette réussite. L'organisation classique des textes en trois parties correspondant aux axes du symposium facilite l'articulation logique du propos général et renforce la trame de fond du livre. Par ailleurs, l'une des principales forces de l'ouvrage réside certainement dans sa présentation de multiples mesures visant à outiller les différents acteurs et à cibler des interventions effectuées dans une perspective systémique, soucieuse de l'hétérogénéité des populations et des environnements. Enfin, même si le portrait dressé se révèle, somme toute, complet, il apparaîtrait souhaitable de poursuivre la réflexion en lui adjoignant la voix d'enseignants et de décideurs qui pourraient bonifier l'analyse en proposant une vision à la fois différente et complémentaire de cette réussite éducative.

ISABELLE JOYAL
Université Laval

Samson, G., Hasni, A., Gauthier, D. et Potvin, P. (2011). *Pour une collaboration école-université en sciences et techno*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage rassemble plusieurs textes sur diverses expériences de collaboration écoles-universités. Celles-ci se réalisent à travers des recherches universitaires et/ou des expériences de formation continue avec, comme toile de fond, la réforme des programmes. La plupart de ces expériences étant initiées de manière spontanée tantôt par l'école ou la commission scolaire, tantôt par les universitaires, aucune n'est officialisée par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

Dans une première partie qui traite de co-élaboration d'outils pour le secondaire, Abdeljalil Métioui propose à ses étudiants, en formation initiale au primaire, des activités scientifiques de laboratoire que certains ont expérimentées dans les écoles. Selon lui, il serait utile d'établir un véritable partenariat avec le personnel enseignant, un arrimage entre formation initiale et continue. Ce qui est primordial pour assurer une uniformité dans l'enseignement des sciences et de la technologie. Au chapitre 3, il est question de rechercher les conditions qui